CYCLOTOURAINE

Bulletin de l'Union Cyclotouriste de Touraine

N° 374 - Juin 2015

A Saint-Paterne, sortie de printemps sous le soleil

A Candes, le feu de camp du samedi soir est allumé et cette année, il devrait briller sous un ciel étoilé

Le pique-nique du dimanche midi avait été bien suivi

Couverture :

Candes-Saint-Martin

LA CONFIANCE RETROUVÉE

Longtemps nous avions espéré trouver de nouveaux bénévoles pour entrer au comité. Un électrochoc a été nécessaire. Seulement si l'on veut persévérer, il est nécessaire de faire preuve de diplomatie pour encourager ces nouvelles volontés dans le rythme énorme des différents challenges et brevets organisés par notre club. Nous avons tous des qualités et des « ego » qu'il est bon de planifier.

Des commissions se mettent en place. Elles ont le mérite de soulager nos préparations de mensuelles et d'approfondir le sujet.

La commission « Candes » sous l'impulsion de François et de Dominique concrétise un effort et devrait donner une nouvelle impulsion à ce meeting… qui date de 1930 ! Les crêpes de Marcel vont-elles nous manquer ? Les fraises au vin seront-elles appétissantes ? Un feu de camp sera-t-il alimenté par des chansons et autres histoires drôles ?

Une commission de Tours-Montlouis-Amboise-Tours se met en place et les propositions de décentraliser le départ vers Vaucanson est un gros chantier.

La commission « Cyclotouraine » vous apporte un renouveau dans votre revue par son côté « gouailleur » avec de nouvelles plumes dont je tairai les noms.

La commission « brevets » avec Pierre et Claudie joue parfaitement son rôle auprès des candidats au prochain Paris-Brest-Paris et l'aide de Annick et Joël à l'accueil.

La commission séjours pour Noyant et Obernai, menée de main de maître par Christian, bien entouré de Gérard, Antonin, Daniel, apporte toute la facilité et le bien-être aux cyclos et compagnes.

La commission marche continue avec l'aide de Bernadette et bientôt Pascal, et la reprise VTT, en sommeil pendant l'été, malgré un « Pente et Côte » à Bourgueil qui avoisine plus de 1.300 vététistes et 300 marcheurs et surtout avec sa nouvelle reconnaissance FFCT en label national.

Il est heureux aussi de constater un renouveau au CODEP 37 avec la « Concentration Lareynie » qui apporte un nouveau souffle au club le dimanche matin.

Joël LAMY, président

OFFICIEL

UNION CYCLOTOURISTE DE TOURAINE

Président : Joël Lamy

Secrétaires : Catherine Signoret - Michel Rivière

Trésorier : Pierre Coulon.

Délégué à la sécurité : Dominique Liné.

Déclarée à la préfecture d'Indre-et-Loire le 28 juin 1930 (*JO* du 9 juillet 1930, n° 809).

Affiliée à la Fédération française de cyclotourisme sous le n° 00085. Agrément Jeunesse et Sports du 30 juin 1966, n° 37 S 53.
Siret : 531-529-717 00013

Siège : Centre Municipal des Sports, 1, boulevard de Lattre-de-Tassigny, 37000 Tours.

Permanences : au siège, (escalier de gauche,1er étage, bureaux Sud), les premiers et 3e mercredi janvier, février, mars ou à la réunion mensuelle

Réunion mensuelle : habituellement le dernier mercredi du mois à 20 h au Centre de vie du Sanitas (consulter le site internet ou le calendrier mensuel).
Site : http://uct37.free.fr
Sorties : mardi, jeudi, et dimanche. Les horaires sont publiés sur le site.
Tous les départs ont lieu du Centre Municipal des Sports.

Directeur de la publication : Joël Lamy
ISSN : 0983-5741

Vos textes dans *Cyclotouraine*

Cyclotouraine accueille vos récits, anecdotes, coups de cœur, etc. Textes et photos sont à adresser à Joël Lamy. (on peut remettre des textes manuscrits).
E-mail : joellamy@sfr.fr.
Prochain numéro (octobre-novembre) :
date limite d'envoi le 15 septembre

Sommaire n° 374

	pages
La confiance retrouvée, Joël Lamy	3
Diagonale Perpignan-Strasbourg, Jean-Luc Boulvert	6 à 10
« La tête de veau », Pierre Fournier	11 à 13
Le Puy-en-Velay vers St-Jacques, Pierre Fournier	14 à 16
BRM 300 par Pierre Fournier	17
Noyant… la Mine, par Pierre Fournier	18 - 23
Ma randonnée des Tanneurs, Marie Chvédoff	24
BRM 400 par Pierre Fournier	25 à 26
Candes-Saint-Martin, par François Tartarin	27
Loire et Loges, Marie Chvédoff	28
« Démonte pneus »	29
Noyant-la-Gravoyère, Loïck Guérinel	30
La Trace Vélocio, François Tartarin	32
Surprises à Vatan, par Nicole et Jean-Pierre Marchais	33
Le 600 km par Pierre, « La crainte du 600 km », par Joël	34 - 35
Nos rendez-vous	36
Projet voyage itinérant « Les Trois Rivières »	37
Bande dessinée : « actifs ou retraités ? »	38
La pensée du mois	39

Diagonale Perpignan - Strasbourg *(suite du n° 373)*

2e étape : Villeneuve-de-Berg - Arinthod (275 km, déniv. 2.807 m)

Après une courte nuit où le sommeil fut encore difficile à trouver, nous déjeunons rapidement. Nos estomacs satisfaits, nous enfourchons nos montures dès 4h.

Nous arrivons rapidement, après une dizaine de kilomètres, à Saint-Jean-le-Centenier et la pente devient plus marquée. Une montée de dix kilomètres pour une dénivelée de près de quatre cents mètres s'offre à nos muscles. La température clémente et l'absence de vent nous permettent d'atteindre Berzeme sans être trop marqués par l'effort. Le panorama était vraisemblablement magnifique mais la nuit ne permet pas de l'apprécier. Les seuls repères vraiment visibles étaient les clignotements des éoliennes implantées au sommet.

En récompense de ces efforts, une descente de près de vingt kilomètres, pour atteindre Chomerac, nous permet de découvrir avec les premières lueurs du jour, les pieds des monts émergeant au-dessus de la brume comme posés sur la mer. Décor magnifique que l'on apprécie en se laissant glisser sur ces pentes.

Après ces routes campagnardes, nous empruntons des routes moins touristiques pour atteindre Le Pouzin avec un arrêt pour caler l'estomac, puis La Voulte, Soyons où Gérard se charge du pointage diagonale. Cette route à grande circulation, où nous devons rester très vigilants, nous permet de voir défiler plus rapidement les kilomètres jusqu'à Tournon-sur-Rhône.

A partir de cet instant nous reprenons une voie à travers les vignobles puis passage à Larnage, Chantemerle-les-Blés, Claveyson, Hauterives, Lens Lestang pour entrer dans le département de l'Isère à Beaurepaire. A cet instant, je pense fortement à mes deux petites filles et à ma fille aînée, institutrice dans ce département, qui au gré de ses déplacements est peut-être toute proche. Sans difficultés majeures, la route se poursuit vers Lieudieu, Chatonnay où nous décidons de nous arrêter à la recherche d'un restaurant. Nous débarquons dans une taverne au cadre médiéval, mais le service étant terminé, le patron, pour nous rendre service, accepte de nous préparer des sandwichs.

Nous nous installons sur la terrasse, à l'ombre, mais Gérard supporte mal la musique criarde de l'établissement. Après avoir été servi, Gérard sollicite le patron afin qu'il veuille abaisser le son de cette musique. Il accepte avec peu d'empressement et nous invite à nous déplacer au fond de la cour afin de remonter les décibels. Nous refusons et avalons nos sandwichs rapidement pour reprendre au plus vite notre route car la destination finale du jour est loin d'être atteinte.

Après avoir atteint Trept pour le 4e pointage, Optevoz nous rejoignons Lagnieu où nous traversons le Rhône. A cet instant, nous avons le plaisir d'être attendus et rejoints par André Delarue, sariste de Bourg-en-Bresse. Il nous propose, pour limiter les bosses du parcours prédéfini, de rejoindre directement Saint-Denis en Bugey, Ambronay, Saint-Jean-le-Vieux, village dans lequel nous partageons le verre de l'amitié. Avant de reprendre la route, il nous conseille de rallier Ceignes par la nouvelle route, peu encombrée qui présente des pentes plus douces que celles de l'ancienne départementale où des passages à 13 % sont répertoriés. Nous validons cette variante et cela me remotive pour l'ascension car depuis la connaissance du tracé j'étais inquiet à l'idée de gravir ce tronçon.

Cette ascension à la pente régulière laisse entrevoir, par instant, une superbe vue sur la vallée du Cerdon. Au détour d'un virage en épingle à cheveux s'élève un monument en l'honneur des maquisards morts pour la patrie. A proximité du sommet, à La Balme, un restaurant peut nous servir rapidement et nous permet de prendre un repas chaud avec une quiche tout à fait savoureuse. De plus, la patronne évoque avec nous les épreuves Paris-Brest-Paris ou Bordeaux-Paris auxquelles son père a participé tout en assurant un service rapide pour respecter nos impératifs horaires.

Après cette pause réconfortante, nous sommes prêts à affronter les kilomètres restants. Nous atteignons rapidement Ceignes. La descente sur Thoirette marque l'entrée dans le département du Jura si cher à mon coéquipier, pays de son enfance.

La nuit tombée, pour atteindre Arinthod, notre destination finale, nous devons encore parcourir dix-huit kilomètres avec onze kilomètres de pentes douces.

Il est 22 h 30, l'hôtelier est parti mais il nous a transmis, depuis quelques heures, les recommandations pour accéder sans encombre à notre chambre. Ne pouvant bénéficier du tampon de l'hôtel pour valider notre passage, nous faisons une photo devant le panneau de sortie de la ville en essayant d'ajuster au mieux le réglage de nos appareils photos. Après avoir rangé nos vélos sous l'escalier de l'hôtel nous nous activons pour profiter d'un sommeil réparateur.

3e étape : Arinthod - Morschwiller-le-Bas, 265 km, déniv. 3.115 m

Après une courte nuit, et une tasse de café agrémentée de quelques biscuits, nous reprenons la route à 4 h 30 pour une journée cycliste à travers les petites routes du Jura en passant par Fetigny, Sarrogna, Ecrille. Une inattention sur le GPS et nous voilà partis pour un petit détour par Orgelet avant de rejoindre Pont-de-Poitte, Blye, Chatillon, Mirebel, Bonnefontaine. A Ardon, nous nous imposons un arrêt pour prendre quelques forces et repartons vers Le Latet, Chapois.

A Supt, nous entrons dans la fraîcheur de la forêt d'épicéas en empruntant « la route des sapins », et prenons plaisir à pédaler jusqu'au village de Levier.

Dans ce dernier village, nous achetons quelques victuailles pour les heures à venir car les routes que nous emprunterons ne nous permettront pas d'y trouver un ravitaillement avant plusieurs kilomètres.

Nous parcourons la campagne et le plateau jurassien, pays d'élevage, par Vesigneux, Longeville, Lods, Athose, et à chaque mouvement de terrain, on découvre un troupeau de vaches jurassiennes qui semble nous accueillir en musique au son des clarines. Au détour d'un virage mon équipier est outré et je me demande ce qui lui arrive. Il me déclare *« Ce n'est pas possible, il y a un troupeau de vaches charollaises, qu'est-ce qu'il fait là ! ».* J'ai alors compris que son côté jurassien venait d'en prendre un coup !

Nous arrivons rapidement à Chasnans et nous nous arrêtons sous un ancien lavoir bétonné pour consommer notre repas peu gastronomique et ainsi soulager le poids de nos vélos.

Notre balade se poursuit ensuite vers Nods, Epenoy où nous faisons un arrêt express pour remplir nos bidons chez un cousin de Gérard, puis apparaissent Flanchebouche, Plaimbois, Vennes. A partir de cet instant, sur près de trente kilomètres, une descente suivie d'un faux plat descendant, nous permet de découvrir la vallée de la Joux en longeant les ruisseaux pour atteindre Saint-Hippolyte, vallée d'autant plus rafraîchissante qu'à l'approche de ce village nous essuyons les dernières gouttes d'un orage.

Il est près de 18 h et pour atteindre Chamasol, il faut affronter une nouvelle côte de sept kilomètres afin de bénéficier d'une nouvelle descente. Pour atteindre Glay, La route s'élève de nouveau avec des pourcentages qui m'obligent à mettre, pendant quelques dizaines de mètres, pied à terre. Mon compère égrène les pourcentages : 9, 10, 11,12, avant d'en inverser le décompte.

Ces dernières grosses difficultés passées, après quelques kilomètres, nous tamponnons le carnet de diagonales et mes cartes BCN-BPF à Delle.

Un bon petit repas chaud nous redonne des ailes pour boucler les quarante derniers kilomètres en passant par Manspach, Dannemarie, Baschwiller, Heimsbrunn, Morschwiller-le-Bas, terme de notre étape où nous arrivons à 23 h.

4e étape : Morschwiller-le-Bas - Strasbourg, 114 km, dén. 1.309 m

Afin de parer à toutes surprises et atteindre Strasbourg dans le délai, le réveil est programmé pour un départ à 3 h.
Après avoir pris un café et ingurgité quelques barres de céréales, nous nous dirigeons vers Mulhouse. L'Alsace est à nos pieds et le nom des villages traversés le confirme : Kingersheim, Ensiheim, Dessenheim, Neuf-Brisach avec mon pointage photo BPF, Kunheim. A Markolsheim, à mi-parcours de cette étape, nous prenons le temps de prendre un bon petit déjeuner dans une boulangerie.

Nous reprenons notre chevauchée vers Artolsheim, Diebolsheim avec une photo pour le pointage, Boofheim, Kraft pour le contrôle postal, Plobsheim, Strasbourg se laisse deviner à l'horizon.

A dix kilomètres du but, l'émotion me tenaille et des larmes coulent sur mes joues. Je suis sans voix mais je dois rester vigilant et concentré jusqu'à la fin.

Un dernier arrêt pour une photo, sous le panneau d'entrée de la ville de Strasbourg et nous nous dirigeons vers le commissariat de police pour faire apposer le dernier cachet. À 9 heures, le but est atteint.
Enfin, j'ai réussi cette première diagonale et cela me procure une joie immense. Mon compère est également satisfait, car il vient de boucler sa treizième diagonale. Sans vraiment être superstitieux, il m'avoue qu'il la redoutait un peu.

Je tiens à remercier mon coéquipier sur cette épreuve car sans son organisation, ses conseils et encouragements je ne serais certainement pas allé jusqu'au bout.

Jean-Luc Boulvert

QUELQUES PENSEES POSITIVES SUR LE VELO

Faire du vélo c'est fatigant... C'est sûr, mais persévérez un peu bon sang ! Sinon, rien ne vous interdit de tricher : après tout l'électricité n'a pas été inventée pour les chiens ! Le vélo électrique, l'arme absolue… du cyclo hyper-retraité !

En vélo personne ne me respecte... C'est une des constantes du vélo : priorité ou non, c'est comme si vous étiez invisible aux yeux des piétons, patineurs, cyclomotoristes, motards, automobilistes, déménageurs, routiers, sous-mariniers, et que sais-je encore. Le monde est ainsi fait : impitoyablement ! Si la frustration devient trop forte, faites du vélo… à domicile…. Vous ne craindrez plus personne !

En vélo l'été il fait chaud... Vous mourez d'envie de vous balader tout nu. Habillez-vous léger mais un minimum décemment que diable ! Si ça ne suffit pas pour ne pas suer corps et eaux, arrêtez de rouler si vite avec votre beau vélo, contemplez un peu le paysage, et si ça ne suffit toujours pas… rafraîchissez-vous au premier bistrot !

TÊTE DE VEAU
BONNE IDÉE ET BELLE JOURNÉE !

Pour le compte-rendu, le Coach m'a prévenu : une page, pas plus !! Je vais essayer….. et échouer !

Pour les gens du nord (de la Loire) l'attente fut longue au point de rendez-vous fixé par le Coach : la faute à un incident majeur au départ du CMS : une punaise malicieuse se serait introduite à l'insu de son plein gré dans le pneu de qui vous savez. Transis par le froid matinal, contrits par ce contre temps et en l'absence de lieu de repli, nous attendrons sur place, anxieux, l'arrivée des participants à ce raout printanier. D'abord le groupe 1 en ordre dispersé, puis le reste de la troupe nous rassurèrent quant à l'étendue du sinistre : la randonneuse coupable serait bientôt de retour !

Ces émotions fortes passées, nous cheminons, groupés, par de petites routes bucoliques à souhait, que seul le Coach connait, au milieu des champs de colza odorant illuminant l'environnement de son jaune canari. La nature est en plein bouleversement ; le printemps est vraiment là ! Objectif : Bueil-en-Touraine où l'église du village abrite une crypte caractéristique.

Pour y parvenir, nous devons traverser Beaumont-la-Ronce et sa tour typique qui annonce une longue ascension en faux plat montant vers le point culminant du département (174 m) et une suite de bosses plus ou moins sévères. Pas d'ascenseur pour accéder à cette collégiale fondée au 14e siècle par les seigneurs de Bueil pour y fixer le lieu de leur sépulture. A l'intérieur, plusieurs gisants subsistent et l'accès à la crypte est vraiment particulier.

Au pied de l'escalier d'accès au site, je remarque la présence de nombreuses chaussures à bascule propres à notre confrérie. Certains d'entre nous ont peut-être confondu église et mosquée ! A la vue de cette photo, les doutes ne sont plus permis !

L'arrivée à La Roche-Racan, à l'Auberge de l'Escotais, lieu des agapes, se fait en deux groupes : ceux qui préfèrent le circuit court m'accompagneront et les grimpeurs passeront par Saint-Christophe. Dès Saint-Paterne, une rumeur tapageuse descend la vallée et nous angoisse. En réalité, il s'agit des discussions animées des cyclos du groupe 1 affalés sur les sofas, épuisés par le profil du circuit matinal. Cela ne les empêche pas de descendre quelques bières désaltérantes qu'il me faudra, à contre cœur partager ! *Allez... Santé … Amour !*

L'accueil des restaurateurs est à la hauteur de l'évènement. Nous connaissons bien ce site pour nous y restaurer fréquemment au cours de nos sorties plein nord et ne sommes jamais déçus. La tête de veau fut un régal et l'ambiance chaleureuse. Merci à eux !

Le départ du site est retardé, comme il se doit, par une fuite insidieuse à la roue arrière de la randonneuse de qui vous savez… Cet incident passé, je trouve de précieuses alliées pour effectuer le retour par la voie impériale, plus courte et surtout moins pentue, celle de Rouziers. En traversant Neuillé-Pont-Pierre un défaut de la chaussée est fatal pour la chambre à air de la roue arrière de Mimi qui trouve enfin l'occasion de mettre en pratique les « errements » appris lors de son stage mécanique organisé par le CODEP. Hésitation…regard attendrissant vers Bernard et bibi…

Elle a gagné, nous ferons le job sous le regard attentif de Jeannette qui fera la même chose lorsqu'elle sera concernée ! Ah les femmes ! Bernard qui a encore un long parcours à effectuer, nous laissera à Rouziers, et c'est seul et angoissé que j'accompagne mes deux amies jusqu'au pont de fil côté Nord.

Une heure et demie plus tard, me sortant de ma torpeur, débarquent à l'appartement, assoiffés et épuisés, Claudie et ses gardes du corps, Francis et Gérard. Le Coach leur avait concocté un retour musclé via le bois d'Ambillou, Champchevrier, son château et sa meute réputée de chiens de chasse à courre. Il leur imposa même la difficile bosse d'accès au château de Luynes... Si je n'étais pas intervenu, ils auraient vidé le pack de bière !

Je n'ai plus beaucoup de place pour remercier notre Coach Christian maître d'œuvre de cette mémorable journée.

Merci Christian !

Pierre

Avec l'aide précieuse de JPM, Pascal et Claudie pour les photos.

Un petit retour en arrière, mais qui est toujours d'actualité pour ceux que cela intéresserait

LE PUY EN VELAY – SANTIAGO DE COMPOSTELLA

Cela faisait de nombreuses années que nous envisagions de réaliser cette randonnée mythique sur la « Via Podiensis » en France et le « Camino Francès » en Espagne organisée par le Codep 04 mais lors des premières éditions le retour se faisait en avion… et vous connaissez mon aversion pour ce mode de transport !

A présent, un car suit les participants pendant la randonnée et assure le transport pour le retour, cela simplifie les choses et permet aux cyclos d'organiser leur voyage à la carte : ceux qui désirent écourter une étape ou une demi-étape peuvent le faire sans problème, rendant le séjour accessible à tous, même avec peu d'entraînement. Il s'agit avant tout d'un séjour culturel.

Nous étions 26 participants venant de toutes les provinces françaises, de la Suisse et du Québec, pour 4 accompagnateurs. C'est quasiment le nombre idéal pour constituer un groupe soudé et ce fut vraiment très agréable de partager entre nous de grands moments de convivialité. La veille du départ, lors de la traditionnelle visite de la cathédrale, il nous est remis un maillot distinctif, une coquille et un carnet de route appelé « la créantiale » que nous devions faire pointer à un maximun de points caractéristiques du trajet. Ce n'est pas la course aux tampons, par ailleurs toujours très jolis, mais l'occasion unique de visiter un site ou un monument remarquable…. et il y en a à profusion sur le parcours.

A l'arrivée à St-Jacques-de-Compostelle, sur présentation de la créantiale dûment complétée, il vous est remis, après questionnement sur vos motivations intimes, « la Compostella » qui est différente selon que vous êtes croyant ou non ! Du sérieux quoi !

Le parcours se divise en treize étapes dont sept en Espagne. Certaines d'entre elles se réalisent dans la matinée de façon à consacrer l'après-midi à la promenade. Ce fut le cas à Bezonnes en France afin de visiter le typique village de Conques, à Burgos et à Léon en Espagne pour découvrir les magnifiques cathédrales locales.

Que l'on soit croyant ou pas, on ne peut pas rester indifférent devant tant de beauté.

Nous sommes parfois hébergés dans d'anciens monastères ou couvents transformés en hôtels. Nous avons aussi testé une maison communale où nous avons côtoyé les pèlerins pédestres : 90 personnes environ, ça fait du monde le soir à table ! Cela nous rappelle l'origine de ces pèlerinages où les jacquets étaient accueillis tout au long de leur périple dans ces lieux pour le gîte et le couvert.

Le trajet est très touristique et vallonné à souhait (environ 1.000 m de dénivelé moyen pour 100 km) avec quelques cols dépassant les 1.500 m. En France nous traversons par de petites routes bucoliques les monts d'Aubrac, la Margeride, le Gers et le Pays Basque ; autant de sites aux paysages variés et aux rampes parfois sévères.
Après la traversée des Pyrénées par le col de Roncevaux au sommet duquel s'élève le monument rappelant l'épopée célèbre de Roland sonnant du cor, nous arrivons en Navarre et le contraste est saisissant : pas de routes, à l'exception des grands axes, paysages désertiques, pas de cultures, peu de villages…une vraie rupture ! Et cela se prolongera jusqu'en Galice.
Par contre en Espagne, nous longeons en permanence le chemin des pèlerins pédestres, le fameux Camino Francès : 600 km de pistes balisées par de superbes coquilles, aménagées et agrémentées d'auberges où l'on peut manger, faire sa lessive et dormir à des prix défiant toute concurrence. Les pèlerins pédestres sont d'un courage forçant l'admiration : traverser ces contrées désertiques sur des chemins caillouteux avec de pesants sacs à dos ne doit pas être facile.
Certains le font en une seule fois, d'autres le découpent en plusieurs tronçons et mettent de nombreuses années pour l'accomplir, mais tous ont la détermination nécessaire pour atteindre le but ultime : voir Saint-Jacques !

Saint-Jacques-de-Compostelle, troisième lieu de pèlerinage chrétien au monde est le dernier rendez-vous de ce trajet hors du commun. Tout le monde se retrouve sur l'immense place que domine la cathédrale construite autour du tombeau de saint Jacques, puis assiste à la messe quotidienne des pèlerins. Assis au sol à côté de leur sac à dos, ils écoutent religieusement la messe dite par une dizaine de prêtres représentant chaque continent et chantent accompagnés par les grandes orgues : grandiose !
Nous garderons un excellent souvenir de ce séjour hors normes où sont associés la culture, le sport et la recherche de soi. C'est une excellente solution pour sortir des sentiers battus et aller vers des formes de cyclotourisme à dominante culturelle.

Pierre FOURNIER

Le BRM 300 du 25 avril

Il faut se lever tôt ce matin pour être présent à l'heure d'ouverture des portes du CMS (3h du matin) afin de s'installer en toute sérénité avant l'arrivée des randonneurs. Le buffet préparé par Joël, Annick, Marie et Jacques est à la hauteur de l'événement; il y a de quoi restaurer copieusement une centaine de cyclos et ils ne seront que 35 dont une seule féminine, Catherine! C'est une petite déception pour les organisateurs que nous sommes mais compte tenu de la participation au BRM 200 et de la date choisie avec ses 93 cyclos, il fallait s'attendre à ce résultat. Jean-Pierre, Claudie et moi-même eurent tôt fait de remplir les cartes de route après le contrôle des éclairages réalisé par Christian et François qui participent au brevet. Peu de randonneurs mais ceux-ci ne sont pas venus pour la promenade… la plupart d'entre eux préparent PBP et cela se voit ! Parmi eux figure le lauréat du PBP 1999 en moins de 45 h ! Au départ, il est 4 h, notre Président rappelle les règles de sécurité à respecter en cette journée particulière de grands départs et lance la troupe en direction du sud.

Nous attendrons les 5 h réglementaires avant de tout ranger, de rentrer se reposer un peu et de préparer le retour. Dès 14 h, nous reprenons possession du hall d'accueil pour dresser les tables et attendre les premiers arrivants. Jean-Pierre Mousset le pâtissier nous fera l'honneur d'une petite visite pour nous apporter quatre magnifiques et copieuses tartes aux pommes qui régaleront nos randonneurs. Qu'il soit ici particulièrement remercié pour cette excellente initiative ; c'est cela l'esprit club ! Comme prévu les deux premiers dont le lauréat de PBP arrivèrent vers 15 h dans un état de fraîcheur remarquable. La classe quoi! Les arrivées, très échelonnées au vu de la faible participation se succéderont jusque 20 h. Un participant du Mans ayant abandonné ne jugera pas utile de nous prévenir malgré les recommandations faîtes au départ.

J'adresse tous mes remerciements à l'équipe des bénévoles qui ont assuré la logistique de ce brevet.

La participation : UCT, 12 ; CC Ste-Maure, 6 ; Monnaie, 3 ; CO La Riche et Cinq-Mars-la-Pile, 2 ; Spay, Le Mans, Croissy-sur-Seine, La Membrolle, Gazelec Tours, Poitiers, Lavaur, St-Doulchard, Saumur, SC St-Maur, 1.

Pierre FOURNIER

SEJOUR A NOYANT .....LA MINE

Depuis que Christian nous a proposé ce séjour, j'essaye de prononcer le nom du patelin où nous devons gîter et je n'y arrive pas ! Claudie m'a soumis l'idée de me contenter de Noyant mais là… c'est trop réducteur en mémoire de ceux qui se sont battus dans cette mine ardoisière ouverte en 1916 et fermée en 1986 laissant 300 ouvriers sur le carreau . Pourtant, en 1935, elle produisit plus de 620 tonnes d'ardoises destinées au marché britannique. Désormais, Pour moi, ce sera Noyant… La Mine… Epicétou !

L'approche : 164 km, 993 m d+

Cela fait un certain temps que nous préparons ce premier séjour de trois jours organisé par nos coachs de l'UCT. Apparemment, il s'agit d'un rituel annuel auquel, nouveaux licenciés, nous ne pouvons nous soustraire sous peine de sanction ! C'est donc avec appréhension que nous nous présentons, anxieux, dès 7 h 25 au point de rendez-vous habituel.

Arrivant en compagnie de nos complices Robert 1er d'Aigle et de son Annette, nous constatons avec surprise que nous sommes les premiers ou presque. Sur site, il y a les « pros » qui ne savent pas porter un sac et qui ont besoin de maman pour véhiculer leur valoche jusqu'au départ, écouter leurs dernières recommandations et échanger le bisou rituel… Ensuite arrivent les autonomes dont nous sommes qui se débrouillent seuls malgré la charge. Puis vers 8 h, les coachs se présentent enfin en vedette, comptent et recomptent leurs ouailles puis donnent les dernières consignes sans lesquelles tout groupe ne peut évoluer. L'ambulance des pompiers réquisitionnée sur site n'aura pas à intervenir : notre ami Pierre a pris grand soin d'éviter la bordure de trottoir fatidique. L'autre ami, Daniel, celui de Jeannette ayant mis les bagages

sous protection dans sa remorque XXL, nous pouvons enfin, en présence de Francis*, pigiste à la NR pour l'occasion, prendre le départ fictif en ordre dispersé jusque Fondettes, lieu de ralliement avant d'attaquer les hostilités.
Cette première étape, pourtant tracée en ligne droite au milieu de nombreuses forêts et étangs où sévissent les pêcheurs matinaux, sous vent portant de force 4, sera assez longue pour nos gambettes non encore habituées à une telle distance cette année. Les groupes se forment dès la bosse de Fondettes et nous constatons, avec étonnement, au premier giratoire, que certains compagnons dont nous ne citerons pas les noms optent pour une option longue versus GPS ! On suit la trace coûte que coûte…. et on allonge le parcours s'il le faut. C'est l'option « La technique et les gros mollets » assumée par les cyclos du groupe 1. D'autres, plus sages, fidèles à Bibendum, version 1/150000e, foncent droit devant et ne s'écartent pas du parcours ficelé par nos Coachs ; c'est le groupe 2 ou « la tête et les jambes » superbement emmené en deux sous-groupes, sécurité oblige, par le trio Christian, François, Antonin et régulièrement filmé par le représentant de la NR*. Nous serons rattrapés par nos adeptes du GPS à plusieurs reprises ce matin ; pour imager, je dirai qu'ils tirent des bords pendant que nous filons droit sous spi !

Je dois concéder que les « gros mollets » seront quand même très efficaces puisqu'ils arrivèrent aux Rairies deux bières avant nous comme dirait l'ami Jean-Jacques. Il faut dire aussi, pour notre défense, que nous avons marqué une petite pause au village de Fougeré

où l'église du village au clocher Tors retint toute notre attention. Est-ce une œuvre des charpentiers de marine ou des compagnons du devoir comme dans d'autres communes environnantes ? Est-ce une simple déformation de la charpente due au temps qui passe ? La première option semble la plus probable d'autant que dans le secteur de nombreux clochers présentent le même aspect. Pourtant, concernant celui qui nous est présenté, la déformation est apparemment accidentelle et consécutive aux quatre tornades reconnues catastrophes

naturelles en quarante ans. Nous en resterons là ! Nous déjeunerons comme des rois à l'auberge dénichée par Antonin le Gastronome. Certes l'accueil est rustique, notamment les toilettes au fond du jardin qui méritent le détour et m'ont rappelé ma jeunesse… mais la Leffe est présente et dans l'assiette, c'est du lourd en quantité et qualité ! Que du bonheur !

Lors des pauses du midi, il y a ceux qui ne pensent qu'à s'abreuver, je ne citerai pas de noms tant ils sont nombreux, ceux qui ne pensent qu'à se sustenter… et les randonneurs qui font les deux et en plus étudient le parcours suivant sur carte afin d'élaborer des variantes possibles, qu'elles soient plus touristiques ou plus courtes. C'est ainsi que, sous les nuages de plus en plus menaçants, deux groupes démarrèrent par la gauche et un par la droite. Celui-ci emmené par François et Bibi prit une bonne avance en traversant la forêt de Chambiers et du Singé et malgré la pluie battante venue nous tenir compagnie resta pendant une bonne heure en avant-garde de la troupe. Les « gros mollets » nous rattraperont mais seront quelques kilomètres plus loin immobilisés en plein carrefour à cause d'une rupture de vis de chariot de selle ; incident rare mais difficile à gérer pour le séant du cyclo concerné dont nous ne citerons pas le nom pour qui la position dite « en danseuse » devient la seule et douloureuse solution possible !

Mais les Ucétistes possèdent dans la sacoche de Christian notre Mac Gyver 1 une caisse à outils largement achalandée contenant la pièce salvatrice soulageant d'autant notre valeureux cyclo qui put ranger son tutu et reprendre une position plus classique ! Plus loin, ce sera au tour de Gégé d'exploser son pneu arrière vieillissant. Il sera secouru en quelques minutes par Mac Gyver 2 qui ne part jamais sans un pneu de secours sous la selle. Ces péripéties passées et moyennant une ou deux variantes dues aux travaux dont les Ponts et Chaussées n'ont pas eu la décence d'en aviser nos Coachs, nous abordons,

regroupés les derniers hectomètres de cette étape. Inutile de s'aventurer en ville à Noyant… La Mine ! Il n'y a rien : pas de taverne pour étancher notre soif alors que nous sommes au bord de la déshydratation, pas de boulangerie pour notre petit en-cas de dix-sept heures, pas de PMU pour notre loto hebdomadaire, pas de boîte de nuit pour délasser nos mollets… RIEN ! A l'exception de notre gîte au confort monacal où il faut traverser la chambre du copain pour trouver la sienne ! Je profite de l'occasion pour présenter mes plates excuses à Robert 1er d'Aigle et à Annette pour avoir perturbé leur séance d'étirements post efforts ! En l'absence de moyens en ville, je soupçonne d'ailleurs les Coachs de l'avoir prémédité afin d'éviter la dispersion et les abus du groupe 1, nous nous contenterons de ceux du gîte. Le tôlier ou plutôt son fût de Leffe se souviendra de notre passage… il ne tint qu'une soirée et encore !
Les vélos à l'abri, le bon repas pris, les consignes des Coachs assimilées, il ne restait plus qu'à passer une bonne nuit réparatrice pour affronter les trouvailles d'Antonin, le grand maître du lendemain.

La sortie locale version Antonin : 135 km, 1.663 m d+.
Un vieux compagnon de route aujourd'hui disparu me disait souvent *« Dis-moi qui trace le parcours et je t'expliquerai ce qui t'attend ! ».*
C'est Antonin qui régale aujourd'hui, c'était sa fête hier mais nous n'avons pu que saliver ! Evidemment du haut de ses 173,25 cm et de ses 63,720 kg, le profil du grimpeur parfait, il ne fallait pas s'attendre à traverser les Landes… Il adore les bosses l'ami Antonin et il va nous le faire savoir ! Et en plus j'attaque ce parcours casse-pattes avec l'estomac dubitatif et peu satisfait de sa ration matinale ! J'eus beau lui expliquer que je n'y pouvais rien et qu'il fallait sermonner le tôlier plutôt que me priver de mes faibles guiboles, il n'accepta d'alimenter celles-ci qu'après en avoir

englouti une copieuse barre dite énergétique. Nous évitons de justesse Bouchamps-lès-Craon où Bernard aurait aimé mettre pied à terre, s'agenouiller et embrasser la terre où il fut conçu ; Amen ! Par monts et par vaux, nous cheminons jusqu'à Craon où nous retrouvons notre groupe 1, échappé depuis le départ, en pleine séance de mécanique sous la majestueuse halle qui jouxte l'église dont les escaliers constituent un handicap certain pour ceux souhaitant assister à l'office ! Cette halle appartint à un particulier avant 1831 et, délabrée, fut reconstruite en 1850 dans le but de fournir du travail aux ouvriers inoccupés de la ville. Elle est tout simplement magnifique !

Nous n'aurons qu'un aperçu du château local dissimulé en partie par la végétation environnante. Le parcours traverse le tourmenté et « côteux » bocage mayennais où les bosses s'enchaînent sans répit. Le secteur d'Olivet en compte quelques-unes qui me firent tirer la langue ! Heureusement, un vent portant de force 6 qui deviendra malheureusement contraire au retour, nous pousse vers le point de rendez-vous avec d'éminents cyclos de Changé que nos Coachs ont contactés pour nous faire découvrir et apprécier leur région. Ils sont d'un précieux secours pour nous guider via un raccourci très apprécié jusqu'au restaurant où une surprise de taille nous attend. L'ami Daniel, pressé de retrouver sa Jeannette, oublia qu'une solide vitre de 24mm, passée au « Monsieur Propre » dans la matinée, les séparait et s'empiffra dessus au sens propre sans que la dite vitre ne bronche sous l'impact. Le pauvre eut droit à une consultation d'urgence à l'hôpital local pour recoudre son appendice mis à mal par ce choc frontal.

Trois bières plus tard, la bière consommée étant désormais devenue unité de mesure pour évaluer les écarts entre les différents groupes du club, et alors que nous allions attaquer le dessert clôturant un excellent repas arrivèrent les « gros mollets » GPisés bien entamés par une copieuse matinée agrémentée de quelques bosses que nos pilotes de Changé s'étaient empressés de nous épargner, nous le groupe 2. D'ailleurs nous nous précipitâmes pour les accueillir en ouvrant les portes car vu leur état de fraicheur, nous avons craint pour les vitres fatales à notre ami Daniel. Parmi eux, bafouant la charte du club que je dus, à l'insu de mon

plein gré, signer en même temps que ma prise de licence, un cyclo dont je ne citerai pas le nom arborait un maillot certes local mais non conforme à nos principes. Pour pénitence, il devra s'acquitter, vis-à-vis de la collectivité bienveillante des cyclos de l'UCT, de sa lourde faute en offrant une tournée générale. Nous lui rappellerons les faits en cas d'oubli !

Les cyclos de Changé, souhaitant nous faire visiter Laval et les rives de la Mayenne d'où émerge, majestueux, le château protégeant la ville nous guidèrent jusqu'au caractéristique bateau - lavoir. Grâce à ses chaudières embarquées, il permettait aux blanchisseuses de continuer à travailler suite à la canalisation de la Mayenne et à l'aménagement des quais rendant inaccessible la rivière. Les premiers exemplaires de ces bateaux firent leur apparition vers 1860. Nos valeureux guides nous extirpèrent ensuite de la vallée au prix d'un longue, longue, trop longue bosse menant à L'Huisserie, bosse dans laquelle je regrettais amèrement d'avoir opté pour la copieuse choucroute du midi ! Nos compagnons d'un jour en resteront là et nous serons livrés à nous-mêmes pour affronter ce vent contraire qui ne faiblira pas. François, Antonin et Christian assurèrent le tempo du retour rendu difficile pour certains d'entre nous par cette succession de bosses pour la plupart agrémentées du petit chevron cher à Bibendum.

Quelques poussettes très appréciées

Ma « Randonnée des Tanneurs »

Ma « Randonnée des Tanneurs »

29 mars : « Randonnée des Tanneurs » à Château-Renault et deuxième tour des élections départementales.

Pas de départ groupé de l'UCT, pas d'itinéraire précisé : chacun organise sa journée. Je choisis de passer par l'isoloir avant de me lancer sur les routes, au gré du vent et de la pluie : Langennerie et sa forêt, Monnaie et sa D910 que je quitte vite pour Crotelles et Villedômer. Entre Villedômer et Château-Renault, je croise Catherine de l'UCT.

Accueil à Château-Renault et inscription pour le circuit des 55 km. Prochain ravitaillement à 22 km : il suffit de suivre les flèches. A 12h30, je suis accueillie par l'équipe de trois bénévoles qui attendaient mon passage annoncé par Nathalie, sur la voie verte plutôt mouillée, en plein courant d'air. Retour vers Tours-Nord par Vouvray, Rochecorbon, la Tranchée. Je termine trempée mais ravie de la promenade (79 km) au milieu des vignes.

J'envoie un SMS pour remercier les organisateurs, notamment pour la précision du fléchage. Le froid, la pluie, le vent, tout ça sera vite oublié mais pas l'accueil reçu en ce dimanche. Un grand merci.

Marie Chvédoff

VENTE ET RÉPARATION
Magasin spécialisé en vélo
pour la ville, le voyage et la famille.

20 rue Gambetta
37000 Tours
Tél. : 02 47 61 18 93

www.cyclable.com

cyclable

20, rue Gambetta, Tours
Tél. 02.47.61.18.93
tours@cyclable.com

ouvert
du mardi au samedi
de 9 h 30 à 18 h 30

Petit retour sur le BRM 400

par Pierre FOURNIER

Il faut vraiment aimer cela pour se lancer à 20 h dans une telle galère... Pour affronter une nuit entière sur le vélo, la distance, les écarts de température, la fatigue, les points de contrôle à ne pas manquer, il faut vraiment en avoir envie ! C'est ce que pensent les quelques spectateurs au départ de ce 400 km randonneur. Et pourtant ils sont là ! Une trentaine de fous pédalant, pour la plupart prétendant au futur PBP, dont notre charmante secrétaire, et un Breton de Sizun se présentent à l'embauche pour relever le défi.

Il y a du beau monde pour les mettre sur la route : les fidèles, Joël et Annick, sont prêts à les ravitailler en petit noir pour éviter le coup de bambou nocturne, les vérificateurs de la tenue de nuit, Jean-Pierre, Francis et Jean-Claude sont intraitables sur la visibilité des équipements car au 400, point de faveur : tout le monde doit être visible... et de loin ! Claudie et Bibi se chargent de délivrer les précieux cartons, sésames indispensables pour concrétiser la réussite au challenge proposé.

A 20 h précises, sous une nuée de flashs, Jean-Pierre donne le coup d'envoi non sans avoir rappelé les consignes de sécurité à respecter..

C'est le repos pour nous, modestes organisateurs qui reprendrons place le lendemain à midi pour accueillir nos valeureux guerriers du bitume. Ils rentreront tous, ou presque, pas trop marqués par le parcours pourtant passablement bosselé concocté par Joël, qui mettra un point d'honneur à ramener le gruppetto des Ucétistes lesté de quelques participants ayant flairé la bonne roue.

Il est 20h00 ! Il reste un randonneur dans la nature ; celui-ci a préféré rentrer chez lui sans nous aviser, nous obligeant à lancer un avis de recherche !

La participation : UCT 9, Ste-Maure-de-Touraine 4, Monnaie 3, Gazélec Tours et Spay : 2 ; Chambray, La Riche, Mont-près-Chambord, Crac Touraine, Alençon, Saumur, Sizun, Méréville, Cinq-Mars-la-Pile, La Membrolle : 1.

L'an dernier au Panorama de Candes

83e Meeting de Candes les 20 et 21 juin

Candes-Saint-Martin accueillera les 20 et 21 juin la 83e édition du « Meeting » de l'UC Touraine. Notre rassemblement de 2015, sur le site du Panorama, au-dessus du confluent de la Loire et de la Vienne, a cette année une importance particulière : il vient de se voir attribuer par la FFCT le label de « concentration du Souvenir ».

Avec quatre concentrations fameuses. - Le Meeting de Candes a vu le jour en 1931. Il marquait la naissance de l'UCT, un an plus tôt. Il a été organisé sans interruption depuis, à deux exceptions près, pendant la guerre. Grâce à ce label, il rejoint quatre concentrations historiques fameuses : celle du Souvenir dans la clairière de l'Armistice à Rethondes (Oise), le Mas de la Barque (Lozère), l'Appel des Pyrénées et le Meeting de Pavezin (Loire).

Samedi 20 juin. - Les premiers Ucétistes s'installeront au Panorama samedi après-midi pour accueillir les participantes à la Ronde féminine des BPF organisée par la comité départemental, pour la deuxième année consécutive. En soirée, on se retrouvera à table le soir (pique-nique tiré du sac) puis autour du feu de camp. C'est à cette occasion qu'a lieu la traditionnelle dégustation des fraises au vin, un rite institué autrefois par André Girard, cyclo saumurois fidèle du rendez-vous de Candes.

Dimanche 21 juin. - Nous espérons nous retrouver en nombre pour célébrer le nouveau label. Candes accueillera sans doute des clubs des départements voisins, pour renouer avec une tradition qui en fit un rassemblement de portée régionale. Les Saumurois prennent souvent le chemin de Candes. Des Sarthois sont attendus. D'autres viendront. On accueillera les participants au Raid de l'Amitié cher à l'UCT. Tous pourront laisser leur signature sur le livre d'or et repartir avec le nouveau cachet de Candes en souvenir. À ce propos, l'édition 2015 de notre Meeting doit aussi beaucoup au coup de crayon et aux pastels de Marie-Astrid Paysan, à découvrir sur le livre d'or. La matinée se conclura vers 11 h 30 avec quelques mots, dont ceux du maire de Candes, le vin d'honneur puis le pique-nique.

Projet « Loire et Loges » sur la « Loire à vélo »

Le 22 avril, les lauréats du concours international de micro-architecture, organisé par la Jeune Chambre Economique de Tours et la Maison de l'Architecture de la Région Centre, recevaient leurs prix à l'Hôtel de Ville de Tours. Objectif du concours : mettre à l'honneur de jeunes concepteurs en leur demandant de concevoir des projets susceptibles de relier tradition et modernité, en présentant des projets de loge de vigne à installer le long de l'itinéraire principal de la « Loire à vélo ». Deux communes avaient été retenues : Savonnières et Chouzé-sur-Loire. Trente pays ont présenté un total de 309 projets. David Palussière et Camille Tréchot (France) ont remporté le premier prix destiné à la ville de Savonnières ; et Colin Ballie (Royaume-Uni) a reçu le premier prix pour la ville de Chouzé-sur-Loire. Les CFA de Saint-Pierre-des-Corps et de Joué-lès-Tours ont construit les loges gagnantes. Ces projets seront visibles à l'occasion des journées Viti-loire organisées sur les boulevards du centre-ville. En juin 2015 aura lieu l'inauguration de la loge gagnante dans chacune des communes. Les résultats du concours sont consultables sur www.loire-et-loges.com.

par Marie Chvédoff

La passion a un nom FRAMY'S

Créateur de vélos sur mesures

CYCLOTOURISME – ROUTE – TANDEM

Alu – Acier – Carbone : montage à la carte

Selles Brooks rodées – Moyeux Rohloff

Entretien – Vente – Emaillage

Réparation toutes marques

Votre contact : Th. Vion, 10, impasse de la Dame-en-Noir

37700 LA VILLE-AUX-DAMES – Tél. 02.47.44.28.06

Mail : cycles.framys@wanadoo.fr - Internet : www.framys.fr

DEMONTE PNEU,
et surtout ….
REMONTE PNEU !!!

Lors de notre périple à Noyant, notre ami Gégé a vu son pneu arrière s'affaisser brutalement. Le verdict est sans appel : l'enveloppe est hors d'usage ! Mac Gywer 2, qui ne sort jamais sans un pneu de secours lui vint en aide afin qu'il puisse continuer sa route. Démonter un pneu s'avère toujours facile mais le remonter n'est pas chose aisée lorsque le pneu de secours est resté longtemps plié sous la selle. A deux, avec nos petits doigts de fée engourdis par la pluie, nous éprouvons d'énormes difficultés pour remettre l'enveloppe en place ! Mais Mac 2 a plus d'un tour dans son sac d'où il extirpa l'outil miracle permettant d'effectuer l'opération d'une seule main avec une facilité déconcertante.

Cet outil, en deux parties, permet de démonter le pneu et surtout de le remonter sans effort en crochetant le rebord du pneu d'un côté et en prenant appui sur le rebord de la jante de l'autre. Il suffit alors, pour terminer le montage d'effectuer de légères tractions latérales en guidant la chambre à air légèrement gonflée.

Pour la démonstration gratuite, il est recommandé de prendre rendez-vous !

L'outil est en vente pour quelques roros chez les vélocistes distributeurs de la marque VAR où directement chez le fabricant. Un achat groupé est possible.

Pierre

Séjour vers Noyant-la-Gravoyère
par Loïck Guérinel

Nous étions 34 à nous élancer du CMS pour rejoindre Noyant-la-Gravoyère.
Le temps correct et le vent favorable permettaient la bonne humeur.

Malheureusement l'après-midi passé sous la pluie, rendra le peloton grognon. A l'arrivée quelques bières (très chères bières...) rendront le sourire aux participants.

Le mardi matin, les trois groupes profitant du souffle puissant d'Eole chevauchent allègrement leur monture et grimpent facilement les quelques côtes qui parsèment le parcours. Ainsi nous gagnons Changé, lieu prévu pour les libations du midi. Nous y retrouvons quelques membres du club local, club malheureusement endeuillé le matin même par la perte d'un camarade victime d'un chauffard. Respect.

Nous n'étions pas au bout de nos émotions car voilà que notre dévoué chauffeur accompagnateur Daniel, sans doute alléché par les odeurs du repas, pour gagner du temps, ouvre la porte avec son nez… plus de peur que de mal (sauf pour lui !) mais un nouvel appendice qui, *ma foi, ne lui va pas trop mal"* (dixit Jeannette...).

Le retour sera très difficile avec un vent de face et un relief accidenté.
A voir quelques tronches à l'arrivée... beaucoup ont souffert.
Mercredi, le retour (un peu longuet le matin) se fera sans anicroche.
Le point d'orgue sera le repas du midi à Mouliherne où officie Nanard secondé par la gentille Nathalie... un couple d'hôteliers pittoresque et généreux qui a pour slogan : *"Chez Nanard y a du pinard".*

Durant ce séjour, le groupe 1 appelé également GPS, a parcouru 482 km, sans jamais se tromper et en restant toujours groupé (sic).
La faute à Gégé qui n'avait pas la socquette légère !
Bravo aux organisateurs pour ce parcours de la France profonde peuplée de veaux, vaches, cochons, couvées.
Merci à Christian, Antonin, François et Pierre pour cette réussite.

Une Trace Vélocio pour Lurs-en-Provence

L'UC Touraine a pu être associée à Pâques-en-Provence, un des beaux rendez-vous auxquels nous invite chaque année la FFCT.
L'édition 2015 de ce rassemblement qui vise à perpétuer le souvenir de Vélocio et de ses régulières « descentes » en Provence a été accueillie à Lurs (Alpes-de-Haute-Provence), tout près de Forcalquier. Quatre Ucétistes ont pu s'y rendre grâce à une Trace Vélocio.

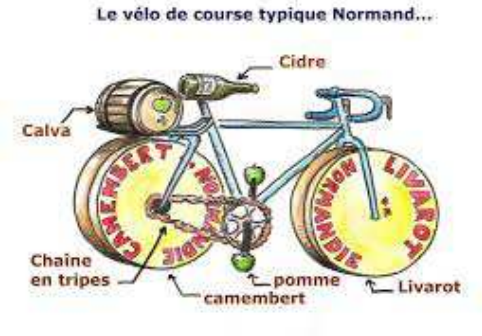
Une « trace », c'est quoi ? On connaît un peu la Flèche Vélocio organisée par l'Audax-Club Parisien : 360 km minimum en 24 heures en direction de Pâques-en-Provence. La Flèche est synonyme de nuit sur le vélo. La Trace, c'est pareil et complètement différent : 360 km maximum, et interdiction de rouler de nuit.

L'équipe de l'UCT : J. Lamy, J.-C. Bellamy, F. Tartarin e J. Galmard (de gauche à droite).

L'équipe de l'UCT (Jean-Claude Bellamy, Jean Galmard, Joël Lamy et François Tartarin) a tiré parti du séjour au Lavandou organisé par Pierre Fournier et Claudie Amourette pour « monter » à Lurs. Une première étape relativement corsée (près de 180 km) l'a conduite à Manosque, non sans haltes consacrées au Brevet des provinces françaises, au Thoronet (Var) et à Moustiers-Sainte-Marie (Alpes-de-Haute-Provence).
Après une bonne soirée de détente, il ne restait qu'une trentaine de kilomètres à couvrir pour rejoindre Lurs perché sur son rocher, au prix d'une brève (et rude) ascension. Sur place, l'ambassade de l'UCT a apprécié comme il convenait l'ambiance de Pâques-en-Provence, les retrouvailles avec des cyclos venus de partout… et la qualité de l'organisation de l'ACP.
L'expérience mérite sans doute d'être renouvelée… et découverte par d'autres Tourangeaux.

François TARTARIN

CONCOURS PHOTO
RAPPEL



Vous allez partir en vacances, entre amis ou en famille.
Vous partagerez des moments agréables en bonne compagnie, lors du pique-nique du midi, ou à l'occasion de la pause fraicheur autour d'un verre l'après-midi, ou encore, lors du traditionnel apéro du soir bien connu des cyclistes.
N'oubliez pas de fixer ces moments de convivialité et de nous les faire partager pour le **concours photo de l'UCT dont le thème est**

« CONVIVIALITE et CYCLOTOURISME »

Ne tardez pas, **la date limite est si vite arrivée !** Les épreuves sont à remettre lors de la **mensuelle de septembre** à Dominique LINÉ. Envoyez les photos en format **20x30 (**les participants peuvent présenter deux photos).

SURPRISES... à VATAN !

Profitant d'une météo clémente pour le 8 mai et du Challenge du Centre à Vatan, nous nous posons dès le vendredi sur le camping de la ruelle au loup situé à proximité du centre-ville, première **surprise** ce camping communal 2* devrait bien inspirer d'autres établissements plus étoilés. Samedi matin nous voici sur la place principale où règne une effervescence peu ordinaire pour cette petite ville : c'est le marché aux plantes les saints de glace s'étant désistés, les acheteurs sont nombreux. Nous avons la **surprise** de rencontrer un petit groupe de non-pédalants des Rand. Monédiens. J. Ruellan nous explique que 25 cyclos du club venus en Jeffredo profitent d'un séjour dans un gîte voisin : belle initiative ! 15 h l'affluence est moindre que ce matin à croire que le vélo fait moins d'adeptes que le jardinage ! P. Cazallières déjà à pied d'œuvre nous parle des problèmes rencontrés par les organisateurs suite à la démission récente de certains d'entre eux. Ce sera un challenge à **surprises** : l'engagement est gratuit, pas de parcours fléchés, pas de ravito, pas de cérémonie protocolaire ni remise de coupes. La seule prestation : une feuille avec le parcours des trois circuits proposés. Pour cette après-midi, nous composons un mix avec circuit du SI, donné ce matin, et celui des cyclos, ce qui nous permet de monter à Ménétréols-sous-Vatan, point culminant de la Champagne Berrichonne (221m) et retour par le château de Bouges. Paysages vallonnés avec une mosaïque de teintes grâce aux colzas en fleurs, au rouge du trèfle incarnat, à la verdure des prés et le bleu des champs de lin. Dimanche matin, de petits groupes se forment, carte en main : par où sortir de Vatan pour trouver la direction de Reboursin ? Aujourd'hui, les points de convivialité ne sont pas devant un buffet de casse-croûte ou de boissons, mais à chaque carrefour litigieux où chacun participe et partage son point de vue : « Saint-Outrille » c'est à gauche et tout droit par la D922 ! Nous avons dû aller trop loin, on ne passe pas à Rouvres ! La stèle de F. de Lesseps à Guilly, c'est à droite...

Voilà une façon de faire du cyclotourisme qui ne nous a pas déplue, de nouer des contacts, n'en déplaise aux amateurs de moyenne qui d'ordinaire suivent aveuglément les flèches.

De retour à midi notre dernière **surprise** fut de voir Jean-Claude Bellamy arriver seul et avoir lutté contre le vent depuis Tours pour venir pointer le Jeffredo. Voici un challenge du Centre « non traditionnel » qui nous a offert des découvertes intéressantes..... carte en main.

Nicole et Jean-Pierre Marchais

RETOUR SUR LE BRM 600 DE L'UCT

Dernier acte obligatoire avant d'affronter Paris - Brest - Paris

Le nombre important de préinscrits laissait présager une bonne participation au dernier acte des BRM organisés par l'UCT pour obtenir le précieux sésame indispensable à l'inscription à cette grande transhumance quadriennale qu'est PBP. Quand on connait les enjeux, on peut comprendre qu'une certaine fébrilité règne au départ. En ce samedi, dès 5 h 30, les prétendants au brevet, frais et pressés d'en découdre, se présentent devant l'équipe habituelle chargée de les accueillir, de leur offrir le dernier en-cas accompagné du petit noir stimulant et de leur dispenser les derniers conseils de prudence. Finalement, ils sont 49 valeureux randonneurs, originaires de la région pour la majorité, dont une féminine, notre secrétaire, à affronter le parcours bosselé à souhait concocté par notre Président qui montrera pédales aux pieds qu'il sait aussi randonner. A 6 heures précises, en présence de quelques fidèles spectateurs venus les applaudir, tous nos pédaleurs de charme au mental d'acier et aux mollets affutés s'élancent pour un périple dont ils se souviendront longtemps. Notamment, notre charmante féminine qui crût bon de casser son dérailleur à quelques kilomètres du départ. Ces accompagnateurs cyclos durent déclencher le plan ORSEC pour remplacer la pièce déficiente ; ce qui fut fait par les Mac Gyver de service lui permettant de continuer sa route. Mais l'alerte fut chaude et pédagogique !

Nous sommes surpris ce dimanche matin en arrivant pour nous mettre en place pour le contrôle d'arrivée, convenu à partir de 9 h avec les participants, de constater que quatre randonneurs ont déjà remis depuis longtemps leur carte de route au gardien du CMS. Ces gros rouleurs au potentiel surprenant ont effectué ce 600 non fléché en totale autonomie en un peu plus de 24h00 ! Ils ne profiteront pas des friandises et du casse-croûte préparés par notre équipe de restauration. Dommage ! Les arrivées seront très espacées, ce qui est normal lors d'un brevet s'échelonnant sur une plage horaire de 40 heures. Parmi eux, un groupe de 12 randonneurs de la région blésoise accompagné d'une imposante équipe d'assistantes mis de l'ambiance sur l'aire d'arrivée.

Il est 19 h ! Tout notre petit monde est rentré. Il nous reste à souhaiter un bon et beau PBP à tous les randonneurs qui nous ont rendu visite,

notamment à notre féminine qui sera sans doute la seule représentante du département à cette mythique randonnée. Je les en remercie vivement, au nom de l'UCT et leur donne rendez-vous en 2016 pour quelques BRM où nous essayerons de les accueillir à la Tourangelle !

Participation : UC Touraine, 8 ; Vineuil, 6 ; Blois, VC Montais, Ste-Maure, 4 ; Saumur, Spay, Château-Renault, Poitiers, La Vègre 2 ; La Riche, Monnaie, Mer, Chambray, Versailles, Française des Vélocouchés, Chailles, Cinq-Mars-la-Pile, Coudray, Clain 1 ; MI 1 ; Non-licencié 1.

Pierre FOURNIER

La crainte du 600 km du 6 juin à 6 h…

par Joël LAMY

Oui, c'est toujours un défi de commencer une longue distance. Déjà l'accueil parfait des contrôleurs Pierre et Claudie, assistés de Annick et Joël était encourageant avec son petit café et l'installation dans le hall d'accueil du CMS. Nous sommes surpris de l'arrivée de 4 vélos couchés et de 45 valeureux cyclos. Le profil de l'étape était sans doute intéressant pour beaucoup. Le départ est donné et l'envolée s'est faite facilement sur la route de Savonnières et le long de la Loire. Plusieurs groupes se forment. Mais dès le 28e km, grosse inquiétude de Catherine Signoret avec le desserrage de la roulette sous-jacente du dérailleur. Heureusement, Baptiste Pic, réparateur à Cyclable de Tours, fait un détour chez un copain des environs pour rechercher la pièce volatilisée. Un coup de téléphone portable avertit aussi Pierre Fournier qui, sans hésitation, est venu à la rescousse avec sa mallette. Après plus d'une heure et demie, nous reprenons le circuit de toute beauté sous un petit soleil et une belle clarté. St-Mathurin-sur-Loire, Sucé-sur-Erdre, la raffinerie de pétrole de Donges et le fameux pont de St-Nazaire.
Nous profiterons du port de Pornic pour manger le soir avec une dizaine de cyclos au restaurant. La nuit nous enveloppe rapidement. Un arrêt d'une demi-heure permet de récupérer vers 1 h du matin et St-Michel-Mont-Mercure se dessine à l'aube. Le passage à Argenton-les-Châteaux et un petit vent contraire jusqu'à Saint-Epain fatiguera les cyclotouristes.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Samedi 20 juin : ronde BPF féminines Veigné (route)
Samedi 20 juin : Meeting de Candes-Saint-Martin au panorama
Dimanche 21 juin : 8 h, départ UCT vers le Meeting de Candes
Samedi 27 juin : rencontre clubs du 41 et 37 à Vouvray
Dimanche 28 juin : Gazelec, randonnée des Trois Copains à Monts (route et VTT)
Dimanche 5 juillet : challenge du Centre à Villebarou (41)
Dimanche 19 juillet : évasion Touraine côté Sud-Loches (route VTT)
Samedi 1 au 8 août : Semaine Fédérale de Cyclotourisme à Albi
Dimanche 6 septembre : Challenge du Centre à Chantreau (45)
Mardi 8 au 11 septembre : Voyage itinérant Féminines Mont-St-Michel (route)
Dimanche 13 septembre : le Grand Mont à Benais (VTT marche)
Dimanche 13 septembre : Sur la trace des biches à Cérelles (VTT marche)
Samedi 19 et dim. 20 septembre : Tour d'Indre-et-Loire Chinon
Dimanche 27 septembre : 3e Rando Cardinal - Richelieu (VTT et marche)

Nos mensuelles

Mercredi **30 septembre** : au Centre de vie du Sanitas à 20 h.

Mercredi **28 octobre**.

Mercredi **25 novembre**.

Assemblée générale de l'UCT

Elle est fixée au **samedi 12 décembre** « Au Bon accueil » à La Riche à 14 h 30 (sous réserve).

LES AFFLUENTS DE LA LOIRE
LA REMONTEE DES TROIS RIVIERES

Dans le prolongement de notre périple le long de la Loire effectué l'an dernier, nous envisageons de poursuivre la découverte de ce fleuve magique en visitant un ou plusieurs de ses affluents au mois de **septembre prochain**.
L'USE Avoine Beaumont organise une randonnée permanente dénommée « LA REMONTEE DES 3 RIVIERES » permettant de visiter trois affluents de la Loire : l'Indre, la Creuse et la Vienne.

Deux options sont proposées ; la première qui enchaîne les 3 rivières pour **1.750 km** et la seconde qui séquence la randonnée en trois parties : l'Indre en **470 km**, la Creuse en **600 km** et la Vienne en **750 km**.

La randonnée se ferait au départ de Tours par étapes de 100 à 150 km en autonomie complète avec hébergement à l'hôtel. Cette formule permet de privilégier l'aspect ***Tourisme*** et de visiter les points caractéristiques des parcours ; les sacoches seront donc de rigueur.

Afin de définir plus précisément les contours du projet, j'invite les cyclos ou cyclotes intéressés à nous contacter dès que possible.

Pierre

CYCLES CONTREAU

Distributeur ORBEA - COLNAGO - SCAPIN
Vélos électriques MATRA

Montage à la carte - Roues artisanales

ATELIER RÉPARATION / LOCATION VÉLOS

1, place Henri-Langlois - 37000 TOURS - 02.47.39.60.02
E-mail : *cycles.contreau@sfr.fr*
site : www.cycles-contreau.fr

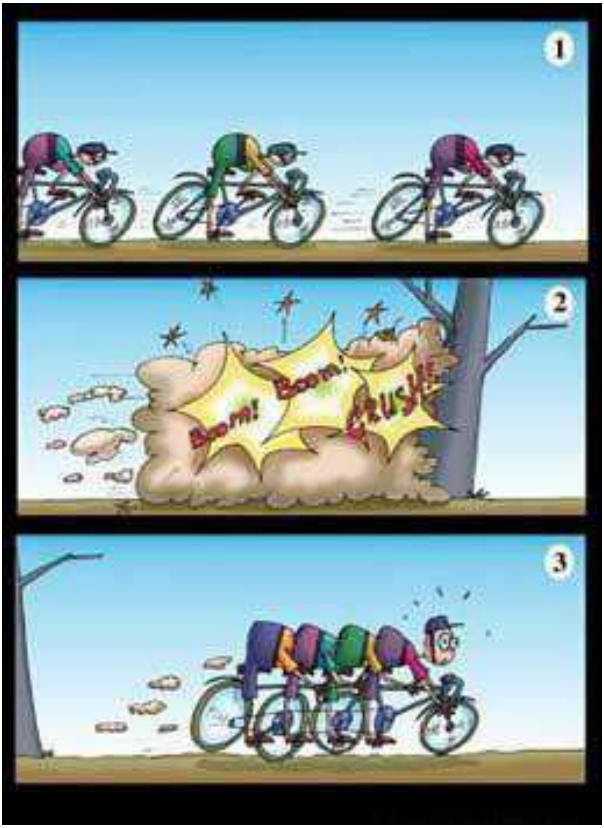
ACTIFS
MARDI
RETRAITES
quelle belle journée pour sortir
ACTIFS
"chiff"
JEUDI
RETRAITES
BAR
ACTIFS
DIMANCHE
RETRAITES
ce n'est pas juste!
Houlala, quel vilain Temps ce week end encore!
oui nous avons bien fait de sortir en semaine.
FLC

LA PENSEE DU MOIS

IL EST BON DE SUIVRE SA PENTE, POURVU QUE CE SOIT EN MONTANT (André Gide)

1. Au cours de nos sorties, nous avons tous rencontré des pelotons de rapides cyclos affairés à suivre au plus près la roue qui les précède plutôt que d'observer la nature qui les entoure.

2. A ce petit jeu risqué, il arrive parfois que le cyclo de tête, emporté par sa fougue, oublie de négocier correctement les méandres de la route, dévale sur le bas-côté et percute malencontreusement le seul platane de la contrée**.**



3. Bien entendu, cette gamelle profite aux suivants immédiats qui n'ont pas hésité à coller la roue jusqu'à l'extrême.

De cette aventure courante et somme toute banale est née l'expression :

« AVOIR LA TETE DANS L'CUL »

Pierre

CYCLOTOURAINE

En haut à gauche :
à l'auberge de l'Escotais de Saint-Paterne.

Ci-dessus et ci-contre :
un groupe UCT lors de la sortie de Noyant-la-Gravoyère.

Destinataire